

174. *Elisabeth Morand-Favre, Clauda Cossonay-Morand – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement*

1661 Dezember 9 – 1678 Oktober 1

Elisabeth Morand-Favre aus Noréaz stand erstmals 1648 vor Gericht (vgl. SSRQ FR I/2/8 129-0) und wird 1661 des Diebstahls und der Hexerei verdächtigt, aber nach mehreren Verhören freigelassen. Im Jahr 1668 wird sie gemeinsam mit ihrer Tochter Clauda Cossonay-Morand wieder des Diebstahls und der Hexerei verdächtigt und verhört. Beide werden freigelassen und müssen eine Urfehde schwören. 1677 steht Elisabeth erneut wegen Hexerei vor Gericht, ohne zu gestehen. Die Mitglieder der Gemeinde Noréaz bitten mit Nachdruck, sie nicht mehr in diesen Ort zurückkehren zu lassen. Sie wird ewig aus dem Freiburger Territorium verbannt und muss die Gerichtskosten bezahlen.

Clauda wird wenige Monate später aufgegriffen und im September 1678 erneut verhört. Sie wird freigelassen und muss eine Urfehde schwören. 1683 und 1684 wird sie erneut wegen Hexerei inhaftiert und verhört, dies im Rahmen des Prozesses gegen Maria Duchêche-Ribotel (vgl. SSRQ FR I/2/8 204-0).

Elisabeth Morand-Favre, de Noréaz, a déjà fait l'objet d'un procès en 1648 (voir SSRQ FR I/2/8 129-0). En 1661, elle est à nouveau suspectée de sorcellerie et de vol, mais est libérée. En 1668, aux côtés de sa fille Clauda Cossonay-Morand, elle est interrogée et torturée à plusieurs reprises, pour les mêmes motifs. Toutes deux sont libérées et doivent jurer un ourféhdé. En 1677, Elisabeth fait encore une fois l'objet d'un procès pour sorcellerie, mais n'avoue rien. Les communiens de Noréaz insistent pour qu'elle ne puisse revenir en ce lieu. Elle est condamnée au bannissement à perpétuité et doit payer les frais de son procès.

Clauda est reprise quelques mois plus tard et à nouveau interrogée en septembre 1678. Elle est libérée, mais doit jurer un ourféhdé. En 1683 et 1684, Clauda sera encore une fois emprisonnée et interrogée pour motif de sorcellerie, aux côtés de Maria Duchêche-Ribotel (voir SSRQ FR I/2/8 204-0).

1. *Elisabeth Morand-Favre – Anweisung / Instruction*

1661 Dezember 9

Gefangne

Elsi Moran de Norea, im diebstahl ergriffen unnd der unholdery verdacht, soll wider sie inquiriert unnd alsdan vom gericht examiniert werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 212 (1661), S. 448.

2. *Elisabeth Morand-Favre – Verhör / Interrogatoire*

1661 Dezember 9

Käller, den 9^{ten} decembris 1661

H^r großweibel¹

Rath^a h^r Python, h^r Mänlin

Bauwman, Possard

von der Weydt

Elsi Morra de Noreia, agée de 60 ans, par messieurs du droict examinee, dit qu'elle sert toutz lez appoticqu^bai^crez de ceste ville, et seigneurs avec lez bonnez herbez^d au printempz^d. Prie qu'ils soient demandéz si ils ont la moindre plainte contre elle.

Estre vray que, luy estant par trois fois son logis vollé, par l'entrée d'une fenestre, avoir la desuz pri^ez l'hardiesse de rechercher le logis qu'elle tenoit soubsonné, et de

les follaiter seulle, ou ayant trouvé une aula ou^f le beure / [S. 80] que l'on luy avoit enlevé par tranchez, estoit, elle l'emporta pour confronter lé ditez tranchez avec son beure, ains qu'elle fist en presence du banderet Jouye et^g de deux aultrez femmez. En aprèz confrontation faicte, ce trouva que c'estoit^h l'ie beure que un luy avoit
5 desrosbé, et si bien un luy avoit enlevé le dit beure, elle n'en fit paz beaux coupt de compte, mais comme ils luy enlevarent de l'huile, cella l'obliga de rechercher le logis de Caspar du Cré, qu'elle tenoit fort suspect, ou elle trouvat, dont le dit beure, qu'elle monstret ci tout à la sortie de la maison suspecte à 2 femmez du village et au susdit seigneur banneret Jouye, qui en firent la confrontation. Prie qu'il soient
10 demandé ci ainsi l'affaire n'en est passé.

Concernant certaine chaudiere et potz à quire, que doibventⁱ estre esté trouvé en son prez, appartenant au dit Caspar du Cré, n'en avoir aulcune cognaissance, moing de lez avoir porté ou mis la, ains estre un imposture que un luy faict en cella. Prie que inquisition soit faicte de cez deportement, et aussi du dit du Cret, affin que par
15 la ce constera son innocence et lez deportement de son accusatieur, demandant la desus humblement à Dieu et à messeigneurs pardon.

Original: StAFR, Thumrodel 16, S. 79–80.

- a Hinzufügung oberhalb der Zeile.
- b Korrektur überschrieben, ersetzt: ai.
- 20 c Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: r.
- d Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
- e Korrektur überschrieben, ersetzt: e.
- f Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: du.
- g Korrigiert aus: et et.
- 25 h Korrigiert aus: le.
- i Korrektur überschrieben, ersetzt: d.
- j Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: t.
- l Gemeint ist Franz Josef Wild.

3. Elisabeth Morand-Favre – Urteil / Jugement

30 **1661 Dezember 13**

Gefangne

Elsy Moran. Nach verhör der grichtsherren relation khan man sie des beklagten diebstahls nit beschuldigen. Sye allein uß ungunst unnd raachgirigkheit verklagt worden. Ist ledig unnd du Crests hußfrau zu unkosten unnd sumbnuß verfelt. Es
35 sye dan sach, daß sie den beklagten diebstahl eines kessels bewysen könne.

Original: StAFR, Ratsmanual 212 (1661), S. 451.

4. Elisabeth Morand-Favre, Clauda Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction

1668 April 12

40 Commis de Norea plaignent qu'Elsi Morand et sa fille Clauda sont grandement soubçonnés de sorcellerie. Sollen gefängklich eingezogen unndt wider sie formbklich inquiriert werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 219 (1668), S. 207.

5. Elisabeth Morand-Favre, Clauda Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction

1668 April 16

Gefangne

Elsi Morand et Clauda sa fille de Noreaz soubçonnées de sorcellerie et larrecins, sollen durch das gricht über die uffgenomne information unndt andrer bewußte puncten streng examiniert werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 219 (1668), S. 215.

6. Elsy Morand-Favre, Clauda Cossonay-Morand – Verhör / Interrogatoire

1668 April 16

Keller, den 16 aprilis 1668

H^r großweibel¹

H^r burgermeister², h^r Schrötter

Junker Reyff, Kuenli, Moßer

Techterman

Elsi Favre, vefve de feu Pierre Morand de Noreya, ^{a-}et Clauda sa fille^{-a}, reduictes aux arrests à cause qu'elles ont^b esté soubçonnées de sorcellerie, estant examinées sur l'inquisition prise, ladite^c Clauda a respondu d'avoir ligna^d de l'orge en recueillant de l'angelique sur le champ de monsieur Maretoud, mais en petite quantité, puisque elle y a treuvé de l'opposition.

Item d'avoir eu querelles avec la femme de Jean Ducret, et mesmement de l'avoir frappée en se defendant.

Dit qu'elle at esté incomodée, et qu'elle l'est encore, mais ne sçavoir d'ou sa maladie provient.

Confesse d'avoir eu dispute ^{e-}à cause d'une chevre^{-e} avec les hoirs de monsieur Haberkorn, / [S. 290] et d'avoir payé pour telle et autres accusations une pistole à monsieur le ballif Adam³.

Plus confesse de cognoistre Magdelon Cossenez, ^{f-}sa niepce^{-f}, aagée d'environ 12 ans, mais nie d'avoir esté avec elle de nuict ès Rappes.

Dit qu'elle at porté quelques années en ça, et encore avant Noel dernièrement passé [25.12.1667], des herbes à meister Frantz le barbier, et qu'il l'a recherchée il n'y a pas long temps de luy en porter.

Declaire qu'elle est mariée environ douze ans sans avoir des enfants, et si elle eusse sceu de n'en point avoir, qu'elle ne se fust par mariée.

Soustient de s'estre toujours comportée en femme d'honneur et se recommande tres humblement à vos Excellences.

La predite Elsi, sa mere, dit que son pere estoit resortissant de Savoye, en^g avoir belles attestations, declare que la marque en son visage provient d'une cheutte faite dernièrement, venant^h de Payerne en presence d'environ dix personnes. Nie d'avoir esté de nuict au Croup Loup qui est au village de Noreyaz, moings d'y avoir recontré aucuneⁱ personne.

5 Elle ne veult pas sçavoir que Hausi Gumy ayt perdu du bestail depuis qu'il est à Noreyaz, ny qu'elle ayt eu dispute avec Jaques Jaquaz.

Elle ne se veult pas souvenir d'avoir esté auprès la femme de Hausi Bergier pendant son accouchement, ou quand elle taitoit son enfant.

10 Confesse d'avoir esté cy devant dans vos prisons à cause d'une aulaz qu'elle dit avoir prise à ceux qui la luy avoient enlevée.

Nie entierement d'avoir parlé à Magdelon Cossonnez dans un estable, ny autre part, moings de s'estre treuvée / [S. 291] de nuict ès Rappes⁴ avec elle.

Soustient qu'elle ne s'est jamais laissé dire ou appeller sorciere.

15 Declaire que Pierre Chardonnens a souffert grande perte de son bestail, mais qu'on ne s'en faut pas estonner, puisque il les traite mal et les laisse affamer ; nie de luy avoir^j conseillé de s'adresser au bourreau ; confesse qu'il at eu mangé quelques foyes chez elle avec d'autres personnes.

Nie d'avoir menacé Peterman Jaquat et d'avoir parlé contre la meyme, qui est belle mere de sa fille.

20 Dit qu'elle at eu donné à manger de la chair à la femme de Louys Pitthoud, laquelle, quelques temps après, est devenue incommodée. Item que dispute est survenue pour ce fait entre elles, laquelle at esté decidée, l'ayant fait citer en justice, et^k après qu'elle luy a demandé pardon.

25 Confesse d'avoir eu des ressentiments^l et d'avoir parlé contre Jaque^m Jaquaz à cause qu'il doibt avoir dit qu'il vouloit supporter tous frais, moyennant qu'elle fust faite prisonniere.

Nie de s'estre meslée du mariage de feu Bendicht Monney, ny de cognoistre un certain Pecla et Meria Michel.

30 Confesse d'avoir donné volontairementⁿ par aucunⁿ un bichet d'avoine aux grangers de Seydor, mais sans aulcune menasse.

Soustient que le barbier meister Franz ne luy a jamais fait defence de luy^o porter des herbes, et qu'elle ne luy a jamais dit qu'il s'en repentiroit. Au contraire, que dernièrement l'ayant rancontré auprès des reverends peres capucins, il luy a parlé tout amiablement.

35 Soustient d'estre femme d'honneur et se recommande aux graces de vos Excellences.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 289–291.

- a *Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.*
 40 b *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*
 c *Korrektur überschrieben, ersetzt: at.*
 d *Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: pris.*
 e *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

- f Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: niep.
g Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
h Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: en.
i Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
j Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: ad. 5
k Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
l Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: tisse.
m Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
n Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen; unsichere Lesung.
o Hinzufügung oberhalb der Zeile. 10
1 Gemeint ist Karl von Montenach.
2 Gemeint ist Joseph Reyff.
3 Il s'agit probablement de Peter Adam, bailli de Montagny 1657–1662.
4 Il existe plusieurs toponymes de ce type dans le canton de Fribourg et il n'est pas possible de le préciser.

7. Elisabeth Morand-Favre, Clauda Cossonay-Morand, Madeleine Cossonay – Anweisung / Instruction 15
1668 April 17

Gefangne

Clauda, femme de Pierre Coussonex, serieusement examinée sur l'inquisition, ne veut confesser d'estre sorciere, ains d'avoir faict quelques larcins, dont elle a esté chastiée par le seigneur ballif de Montagny. Ingestelt, biß daß ein gwise tochter Magdelon Coussonex dis orts vernommen sye. 20

Elsi Morand, sa mere, aussi exactement examinée, veut estre femme de bien. Auch ingestelt biß die obgedüte tochter¹ verhört.

Original: StAFR, Ratsmanual 219 (1668), S. 219. 25

¹ Gemeint ist Madeleine Cossonay.

8. Elisabeth Morand-Favre, Clauda Cossonay-Morand, Madeleine Cossonay – Anweisung / Instruction
1668 April 19

Gefangne 30

Elsi et Clauda Morand de Noreaz estants encore aux prisons sur cas de sorcellerie. Wylen das bewußte mädlin¹ vorhanden, alß soll sie mit Elsi Morand confrontiert unndt^a diser tochter declaration ihro vorgehalten werden. Unndt wylen gedütes mädlin vermeldet, ob man sie wider tauffen wölle, alß werde sie darmit examiniert, unndt wan sie ihr declaration gegen die Magnina erhaltet, so werde dise mit dem lähren seil gefolteret, im widrigen referiert. 35

Original: StAFR, Ratsmanual 219 (1668), S. 225.

^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: werden.

¹ Gemeint ist Madeleine Cossonay.

**9. Madeleine Cossonay, Elisabeth Morand-Faure – Verhör / Interrogatoire
1668 April 19**

Thurn, den 19^{ten} aprilis 1668

H^r großweibel¹

5 H^r burgermeister², h^r Schrötter

Montenach

Magdelaine Cossonnez de Noreya, laquelle a deposé d'avoir veu dans la secte Elsi surnommée la Magnina, comme est à veoir plus amplement par sa declaration, estant examinée sur ce qu'elle a dit et serieusement advertie de ne pas faire tord
10 à personne, confirme son dire sans variation et se paroffre de le luy soustenir en sa presence. Confesse d'avoir dit à celuy qui l'a menée icy à Frybourg, qu'on la rebaptiserait^a, puisque elle avoit entendu qu'on rebaptise ceulx qui ont esté à la secte.

Elsi Fabvre, avant que d'estre torturée estant exhortée de dire la verité et de ne pas
15 nier l^bes choses sur lesquelles elle at esté examinée, puisque elle en^c est accusée par la deposition des gens dignes de foy, persiste dans sa precedente declaration et negatifve de n'avoir jamais voullu mener Magdelon Cossonnez de nuict en aucun lieu, moins de luy avoir tenu les discours qu'on luy a proposé. Dit que Magdelon ne sera pas si osaire de le luy soustenir par devant.

Estant donc la confrontation faicte, la predite Magdelon luy a soustenu en suite
20 de sa precedante declaration, qu'estant mal traitée de sa marestre, elle se retira dans un buat, soit estable, il y aura 2 ans le temps venant qu'on tire les raves, ou ce que ladite Magnina la vient treuver, / [S. 293] et luy dit qu'elle devoit venir avec elle, la prenant par la main et la mena jusqu'au lieu dit Les Rapes³. Elle lui dit par le chemin qu'elle estoit sorciere et marquée dans le buy gras, si elle le vouloit
25 aussi estre, qu'elle luy donneroit de l'argent. Surquoy, luy ayant respondu que non et s'en voullant retourner à la maison, elle l'en empechat et deffendit de n'en rien dire à personne. Soustient qu'estant venues audit lieu Les Rapes⁴, qu'elle l'at veue dancer et sa tante Clauda avec 2 hommes, ^d-lesquels estoient noirs^d, elle estant
30 demeurée en derniere assise sur un tronc. Persiste dans sa precedente declaration touchant leurs habillements et les cryx de diverses sortes de beste ; ^e-elle varie disant n'avoir pas fait le signe de la croix, n'y ayant pas pensé^e. Soustient qu'elle luy a fait defence de ne rien dire, et qu'elle luy a fait reproche de l'avoir dit aux enfants du vilage.

En contre ladite Elsi luy a reparty qu'elle luy faisoit tord. Confesse de l'avoir reprimendée par devant son pere de tels discours, et qu'elle luy a demandé pardon, jurant que le diable la devoit emporter si elle avoit dit telles choses. Sur cella ladite
35 Magdelon a confessé de l'avoir nié par devant son pere, mais que un certain Jacqui, auquel sa maison est dernièrement bruslée, l'avoit induicte à ce dire un jour de dimanche, venant de Payerne. Dit que son pere ne luy at aucunement commandé
40 de le dire, ny de le nier. Confesse que son pere l'a fait mener auprès des revenrends peres / [S. 294] capucins pour l'examiner sur ce fait. Persiste constamment qu'elle ne luy fait aucun tord, et qu'elle le luy soustiendra toujours par verité.

En suite de quoy estant ladite Elsi torturée par trois elevations avec la simple corde, elle persevere dans la negatifve et sa precedente declaration, disant^f estre preste de tout souffrir pour l'amour de Dieu et de la Sainte Vierge, se recommandant à vos Excellences.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 292–294.

^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: rebg.

^b Korrektur überschrieben, ersetzt: d.

^c Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.

^d Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: noirs elles les decript.

^e Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.

^f Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: de.

¹ Gemeint ist Karl von Montenach.

² Gemeint ist Joseph Reyff.

³ Il existe plusieurs toponymes de ce type dans le canton de Fribourg et il n'est pas possible de le préciser.

⁴ Il existe plusieurs toponymes de ce type dans le canton de Fribourg et il n'est pas possible de le préciser.

10. Elisabeth Morand-Favre, Madeleine Cossonay – Anweisung / Instruction 1668 April 20

Gefangne

Elsi Morand ayant esté confrontée avec Magdelon Cossonez, qui luy a soustenu ce qu'elle a dit par sa declaration, a tout nié et persisté en sa negative par l'elevation en trois fois de la simple corde. Sie soll mit dem halben ze^ahender torturiert unndt herr burgermeister¹ gedüter Magdelon vatter bewußter massen erfragen^b wirdt.

Original: StAFR, Ratsmanual 219 (1668), S. 229.

^a Korrektur überschrieben, ersetzt: zh.

^b Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: zu.

¹ Gemeint ist Joseph Reyff.

11. Elisabeth Morand-Favre – Verhör / Interrogatoire 1668 April 20

Thurn, den 20 aprilis 1668

H^r großweibel¹

H^r burgermeister², h^r Schrötter

Küenli, Vonderweidt, Montenach

Techterman

Elsi Fabvre torturée avec le demie quintal par trois elevations, soustient de ne se pas souvenir que meister Franz le barbier luy ayt deffendu de ne luy plus porter des herbes. Confesse d'avoir esté chez Hausi Bergier, mais que sa femme ne taittoit pas son enfant. Nie que Jaquoz luy ayt fait defence de ne se plus treuver devant sa maison. Confesse d'avoir porté des tablettes à Pierre Chardonnens, lesquelles elle avoit prinses chez monsieur Philip Zollet, puisque il l'avoit priée de luy apporter quelque chose. Confesse que Claude Bergier l'at eu / [S. 295] appelée sorciere, mais estant pour ce fait cité à Montagniez et la cause venue à Frybourg, il luy en a

fallu faire reparation, avec promesses par l'atouchement du baston³, qu'il ne le disoit plus. Dit que cella est arrivé pendant la prefecture de monsieur Zurthannen⁴, de quoi elle en at un escript. Confesse d'avoir fait le reproche à Magdelon Cossonnez par devant son pere, touchant le discours qu'elle doit avoir tenu, mais nie entierelement d'avoir esté de nuict avec elle, et de l'avoir veue ou luy avoir parlé en aulcun lieu, hormis à l'esglise et au village, persistant par ainsi constamment dans ses precedentes negatives, et declarant de tout souffrir pour l'amour de Dieu et de sa Sainte Mere, auxquels comme aussi à vos Excellences elle se recommande tres humblement.

10 *Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 294–295.*

¹ Gemeint ist Karl von Montenach.

² Gemeint ist Joseph Reyff.

³ L'article 40 de la Municipale de 1600, consacré aux «promesses au droict», précise que Fribourg demeure le for pour toute action en justice intentée en cette ville, et que, dès lors, tout étranger souhaitant poursuivre un bourgeois, un habitant, un sujet ou même un étranger de passage, doit promettre de respecter le «droict et congnoissance d'ici», étant exclu tout recours devant une cour d'appel extérieure. Cette promesse doit être faite «par le baston judicial» (Schnell 1898, p. 48–49).

⁴ Stefan Zurthannen war Vogt von Montagny von 1652 bis 1657.

12. Elisabeth Morand-Favre, Clauda Cossonay-Morand, Madeleine Cossonay – Urteil / Jugement

20 **1668 April 21**

Gefangne

Elsi Morand torturée avec le demi quintal persiste tousjours dans sa negative. Sie unndt ihr tochter Clauda sind ledig mit abtrag der azung, mit^a schwörung des urpfeds unndt daß sie zu wyteren klägten keinen anlaß geben sollend. Die Magdelon ist auch loß gelassen ohne kosten.

Ein mandat an h landtvogten von Montenach, daß er sich erkundige, ob Jaque Jacca von Noreaz sich in der versamblung der gmeind verluthen lassen habe, wan sich gedüte Elsi Morand nit ein unholdin befindt, daß er den kosten ihrer verhaftung abtragen wolle. Ad referendum.

30 *Original: StAFR, Ratsmanual 219 (1668), S. 230.*

^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: unnd.

13. Elisabeth Morand-Favre – Anweisung / Instruction

1677 August 2

35 Proces Middes¹

Perneta Sugniara hat in der peinlichen frag des ½ cendtners ires vorige vergicht bestätigt unndt noch mehrere unthaten nebend angebung viler mithafften verjahet. Weilen sie nit in kräftten, wegen ihres hohen alters weitere tortur ußzustehn, hat das gricht sie lebendig zu feüwr verurtheillet unndt dero gütter denjenigen, von welchen sie sich mit jurisdiction belehnend, zu erkennt. Bestätigt mit vorgehender strangulation uff der blockleitern, unndt werde nachwerts in

das füwr geworffen. In dem verstandt, daß die confrontation hirnach erlütterter massen vorgehe: die angegebne, wan sie in einem bösen ruom unndt ihretwegen dises haubtlasters halber fama publica, werdend angents eingezogen unndt mit diser unholdin confrontiert. Wan solche aber nit verschreit, werdend die jurisdiction-herren ein fleisse obsich über ihres thun unndt laßen tragen. Der castlan soll wüssen, den herren von Trey wegen seiner angegebnen angehörigen zu nachrichtlicher verhalt zu berichten. Die Magnina unndt Paulina Verdon aber, welche zimblichen verschreit sindt, werdend angents ingethan, wider sie examina uffgenommen, unndt hier nach geschעהner confrontation gefänglichen überlifferet. Dise hex vor der execution werde fleissig durch das gricht erfragt, ob sie beständig wider die angebne. Des resultats dises confrontierens sollend meine gnädigen herren verständiget werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 235.

¹ *Den Auftakt zum vierten Prozess gegen Elisabeth Morand-Favre bildet das Verfahren gegen Pernette Peity-Sugnaux, die am 9. August 1677 in Middel als Hexe verurteilt und hingerichtet wurde. Zu ihrem Urteil vgl. StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 240. Pernette Peity-Sugnaux denunzierte neben Elisabeth Morand-Favre auch Laurent Ducret und Marguerite Verdon-Guinnard. Vgl. SSRQ FR I/2/8 200-1 und SSRQ FR I/2/8 201-1.*

14. Elisabeth Morand-Favre – Anweisung / Instruction

1677 August 6

Gefangene

Elsi Morand, de Noreya, dite la Magnina, solle über das examen in sachen seit ihrer letsten rechtfertigung examiniert unndt interim der hievorigen informationen in den thurnrödlen nachgeschlagen werden.¹

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 240.

¹ *Der nächste Abschnitt betrifft den Prozess gegen Marguerite Verdon-Guinnard. Vgl. SSRQ FR I/2/8 201-2.*

15. Elisabeth Morand-Favre – Verhör / Interrogatoire

1677 August 7

Thurn, sambstag den 7^{ten} augsten 1677

Judex h amman¹

Herr burgermeister Franz Prosper Python

LX h Frantz Daget, h Fillistorff

Burger h Haberkhorn, h Werli

[...]² / [S. 456]

Thurn, eadem die et presentibus dominis praedictis

Elsi Moran dicte la Magninna, de Noreaz, interrogée pourquoy estoit icy detenue, respond que c'est un certain de Noreyaz qui l'a appellée sorciere, lequel elle vouloit actionner en droict.

Item que certaine possedée, soeur de domp Gindroz, avoit dict à Noreyaz qu'elle estoit vaudeisa, pendant qu'elle estoit allée à l'église de Prez.

Dict encor que celle qui a esté detenue à Middel³ et qui a confessé d'estre sorciere, à laquelle elle a esté confrontée, luy a dict qu'elle estoit vaudeisa et qu'elle avoit esté à la secte avec elle auprès d'une fontaine à Dompdidier. Mais que tant elle que tous ceux qui l'appellent de ce nom luy font tort.

5 Interrogée si elle n'avoit desja cy devant esté detenue sur tel fait, l'advoue et dict y avoir trente neuf ans, mais par l'examen qu'on a en mains n'y auroit que 29 ans. Et dict que ce fust à la sollicitation d'un certain nommé Claude Bergier, qui avoit une inimitié contre elle, mais qu'elle fust / [S. 457] liberée, ayant soustenu son innocence en ceste tour. La seconde fois du temps de monsieur le ballif dernier
10 Brünisholtz⁴ à la sollicitation de^a quelques^b communiers de Noreyaz, mais avoir seulement esté au sertor, et bien tost liberée.

Confesse que goustant une fois en un jordil prez de sa maison avec Jean Ritzou, survient un renard qui attacqua ses poussins, mais que la poule qui les menoit les deffendit fort bien.

15 Confesse avoir receu un peu de beurre de Claudaz Quilliet, et que par contre elle luy donna du ziger, mais ne sçait pas qu'il luy soit arrivé aucun mal.

N'est sçachante que le serviteur de Jean Gumy luy aye pris des poires, ny de l'avoir menacée. Bien est elle confessante que Jean Gumy et sondit serviteur, ayant travaillé pour elle, elle leur donna à guster. Mais nie que ledit serviteur soit mort le
20 lendemain, ny de luy avoir donné aucun mal.

Confesse que Jean Jacquat l'a trouvé une fois, entre jour et nuict, pas loing de la maison de Claude Guisolan. Mais nie qu'elle fust abotacha ou accroupie, ny que les chiens ayent abbayé extr'ordinairement. Ains dict qu'elle venoit d'aller voir un dommage que du bestail luy faisoit a son pré, sans que toutesfois elle soit allée
25 tout outre, ains s'en retourna sans estre osée aller auprès.

Niant tout le reste de l'examen et disant que tout est faux, demandant pardon à Dieu et à Leurs Excellences.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 454–457.

^a Korrektur überschrieben, ersetzt: des.

30 ^b Hinzufügung am linken Rand.

¹ Gemeint ist Hans Jakob Landerset.

² Der erste Abschnitt betrifft den Prozess gegen Marguerite Verdon-Guinard. Vgl. SSRQ FR I/2/8 201-3.

³ Gemeint ist Pernette Peity-Sugnaux.

⁴ Nikolaus Albrecht Brünisholz war Vogt von Montagny von 1667 bis 1672.

35 **16. Elisabeth Morand-Favre – Anweisung / Instruction** **1677 August 9**

Gefangne

[...]¹

[...]²

40 Elsi Morand von Norea will in der examination auch unschuldig sein. Wan sie einen bruch³ hatt, soll sie am schinbein torturiert werden. Der meister soll sie alle⁴ besichtigen, ob sie zeichnet seind.

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 243.

¹ Der erste Abschnitt betrifft eine andere Person.

² Der zweite Abschnitt betrifft Marguerite Verdon-Guinnard. Vgl. SSRQ FR I/2/8 201-4.

³ Gemeint ist eine Nabelhernie. Vgl. SSRQ FR I/2/8 174-18.

⁴ Gemeint sind neben Elisabeth Morand-Favre auch Laurent Ducret und Marguerite Verdon-Guinnard.

5

17. Elisabeth Morand-Favre – Verhör / Interrogatoire

1677 August 11

Thurn, mittwuchen den 11^{ten} augsten 1677

Judex h amman¹

H burgermeister Python, h Frantz Peter Gottraw

10

LX h venner Daget

Burger h Werrli, h Haberkhorn

[...]² / [S. 464]

Thurn, eadem die 11^a augusti 1677 et presentibus praenominatis dominis

Elsi Moran dicte la Magninna, de Noreaz, detenue sur faict de sorcellerie et en suite de la sentence souveraine du 9^{me} du present, visitée par le maistre executeur de la justice, il a declaré ne luy avoir trouvé aucune marque diabolicque.

15

Examinée distinctement sur tous les poincts de l'inquisition, les a tous niés, et dict que personne ne l'a appellé sorciere ou vaudaisa, qu'elle ne l'aye repris. Et qu'aucuns maleficiés ne l'ont declaré telle, sinon la soeur de domp Gindro, sans doute à raison de quelques difficultés qu'elles ont eu ensemble.

20

Niant absolument et reiterement d'estre vaudeisa, d'avoir jamais quitté Dieu, ny la Sainte Vierge, ny ses saints.

Ce que tout elle a soustenu au schinbein à elle applicqué en la jambe droicte, en suite de la susdite sentence souveraine.

25

A laquelle ayant esté satisfait messieurs du droict n'ont peu suivre plus outre. Ains dict le tout debvoir estre representé à Leurs Excellences.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 461–464.

¹ Gemeint ist Hans Jakob Landerset.

² Ce passage concerne les procès menés contre Marguerite Verdon-Guinnard et Laurent Ducret. Voir SSRQ FR I/2/8 201-5 et SSRQ FR I/2/8 200-5.

30

18. Elisabeth Morand-Favre – Anweisung / Instruction

1677 August 12

Gefangene

[...]¹ / [S. 246]

35

Elsi Morand dite la Magnina, weilen sie einen nabelbruch hat, ist allein mit dem applicierten scheinbein gepeinigt worden ohne sonderbarer empfindtligkeit noch einicher verjähung. Wan sie luth ussaag des bruchschneiders die zwehelen erliden möchte, soll sie an derselben geschlagen unndt an deren hangen so lang, alß die herren des grichts thunlich erachten^a werden. Wo nit, gwaltig getümlet werden.

40

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 245–246.

^a *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: um.*

¹ *Ce passage concerne les procès menés contre Marguerite Verdon-Guinnard et Laurent Ducret. Voir SSRQ FR I/2/8 201-6 et SSRQ FR I/2/8 200-6.*

5 **19. Elisabeth Morand-Favre – Verhör / Interrogatoire**
 1677 August 13

Thurn, den 13^{ten} augsten 1677

Judex h amman Landerset

H burgermeister¹, h Frantz Peter Gottraw

10 LX h hauptman von Forel, h Johan Ramy

Burger h Werli, h Haberkhorn

[...]² / [S. 466]

Thurn, freitag den 13^{ten} augsten 1677, presentibus dominis retronominatis

15 Elsi Moran dicte la Magninna, de Noreyaz, en suite de la sentence souveraine du
11^{me} du present a esté mise à la serviette, et ayant esté recogneue assés forte
pour la supporter sans danger de son ernie ou rupture, y a esté laissée cincq
quarts d’heure. Pendant quel torment tousjours examinée et bien questionnée sur
l’inquisition prise contre elle, icelle a constamment tout nié et soustenu que tous
ceux qui l’ont accusée d’estre vaudaisa luy ont faict tort, qu’elle n’a jamais faict
20 mourir ny donné mal à gens ny bestes. Et que si bien une possedée l’a dict, on ne
doibt adjouster foy au diable, avec lequel soustient n’avoir jamais rien eu à faire,
demandant au reste pardon à Dieu et à Leurs Excellences.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 465–466.

¹ *Gemeint ist Franz Prosper Python.*

25 ² *Ce passage concerne les procès menés contre Marguerite Verdon-Guinnard et Laurent Ducret. Voir SSRQ FR I/2/8 201-7 et SSRQ FR I/2/8 200-7.*

20. Elisabeth Morand-Favre – Urteil / Jugement
 1677 August 16

Gefangene

30 Elsi Morand dite la Magnina ohneracht sie ¼ stundt an der zwehelen gehangen,
hat nichts bekhennen wollen. Will khein hex sein unndt der unholdery unschuldig.
Die gmeinder von Norea halten an, daß sie nit wider / [S. 248] ins orth khomme,
uß bysorg, daß sie sich rächen werde. Ist uff ewigkheit verwisen sambt abtrag
kostens unndt werde uß miner herren bottmäßigkeit begleitet. Unndt wan sie in
35 derselben zu betretten, ist die urthel schon gefelt, daß man sie hinrichten werde.

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 247–248.

21. Clauda Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction
1678 April 20

Clauda, der exilierten ElBi Morand [tochter]^a, werde fals betretens eingezogen. Dorumb ein bevelch gan Montenachen.

Original: StAFR, Ratsmanual 229 (1678), S. 128.

5

^a *Sinngemäss ergänzt.*

22. Clauda Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction
1678 September 24

Gefangene zu Montenach

Clauda, der exilierten ElBi Morand von Norea tochter, gefänglich eingezogen zu volg mandats des 20^{ten} aprilis¹. Der h^r landtvogt² soll sich heimlich erkündigen by gedachter gmeindt des thun unnd laßens bemelter dochter, unndt alßdan dieselbe sambt der information unndt supplication, so die gmeind uff bemeltem tag produciert, alhäro gwarsamblich verschaffen.

10

Original: StAFR, Ratsmanual 229 (1678), S. 287.

15

¹ *Voir SSRQ FR I/2/8 174-21*

² *Gemeint ist Protasius Bürki.*

23. Clauda Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction
1678 September 27

Gefangene

Clauda Morand von unholdery wegen. Inngestelt unndt werde ihret wegen in dem thurnrodel bewußter maßen nachgeschlagen. H^r burgermeister¹ soll amtshalberen der stell sein.

20

Original: StAFR, Ratsmanual 229 (1678), S. 289.

¹ *Gemeint ist Franz Josef Fégyely.*

25

24. Clauda Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction
1678 September 30

Gefangne

1. Clauda Morand, ihretwegen nach verlesung des thurnrodels, wie sie hievor eingelegen, wahr erkennt, daß sie grichtlich über die uffgnomne inquisition examiniert werden solle.

30

Original: StAFR, Ratsmanual 229 (1678), S. 291.

**25. Clauda Cossonay-Morand – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement
1678 September 30 – Oktober 1**

1678 in septembri

Keller, den 13 [!] ^{ten} septembris 1678¹

5 Judex herr großweibel Peterman Reynold

Der rätthen herr Frantz Peter Gottraw, herr Frantz Joseph Fegli burgermeister

Der burgeren h Görg Antoni Werli

Clauda Moran de Noreya, femme de Pierre Cossonnez dudit lieu, detenue sur soupçons de sorcellerie, interrogée sur le subject de sa detention, dict n'en rien sçavoir, sinon que ce soit à raison de ce qu'elle s'est absentée des terres de Leurs Excellences depuis y a environ un an ; que sa mere² en ayant esté bannie, elle l'a accompagnée et servie jusques à sa mort survenue environ Pasques [10.4.1678] aux terre de Soleure, en bonne crestienne et catholicque comme dict en avoir ses attestations.

15 De plus interrogée sur les poin^a-ts d^ae l'inquisition prise par monsieur le ballif de Montagni³ le 26^{me} du present, notamment sur l'aveuglement survenu à la mere de Jean Duret, a déclaré n'en rien sçavoir et qu'elle est desja morte y a passé trente ans.

De mesme a nié d'avoir touché sur l'espaule Jean Guisolan et le reste de sa deposition.

20 Nie la 3^{me} deposition qu'on l'aye appellée vaudeisa sans en avoir procuré reparation, disant ne l'avoir entendu de personne que du moderne vicaire de Préz, duquel vouloit avoir reparation, mais lors qu'elle demandoit justice chez le reverendissime evesque on luy fermoit la porte.

25 Touchant la deposition de Jacques Robattel, confesse d'avoir dict les indecentes paroles y contenues, mais les explique disant qu'elle entendoit que d'autant^b / [fol. 1v] la femme de laquelle il luy parloit se trouve enceinte ; si elle eust bien gardé sa boutique, elle ne le seroit.

Le 5^{me} article estant bien inveteré et de petite importance n'a esté consideré, ny trouvé à propos d'estre sur iceluy interrogée.

30 Nie entierement la deposition dudit Robattel touchant sa fille.

Nie d'avoir touché Jacques Guisolan par derriere. Confesse que sa femme l'a appelée vaudeisa, mais qu'elle l'en a dementie, et luy a dict qu'elle estoit plus vaudaisa qu'elle, et que ce n'est point occasion dedites paroles qu'elle est sortie des terres de Leurs Excellences, ains pour servir sa mere comme elle a fait.

35 Nie d'avoir demandé du laict à la servante dudit Guisoland, ny de l'avoir menacée, au contraire assure qu'elle luy en a donné une fois dans leur pugisina⁴.

Sur la deposition de Pierre Jacqua, n'a esté interrogée puisque^c c'est la mesme que celle dudit Robattel, qu'elle a explicqué par la grossesse de la femme de laquelle on luy parloit.

40 Asserant finalement que ceux qui la soupçonnent de sorcellerie luy font tort, qu'elle est femme de bien et d'honneur, et vit en bonne crestienne et catholicque, se con-

fessant toutes les bonnes festes, comme ^{d-}dict avoir^{-d} les attestations du reverend pere Jacques Reyff, demandant au surplus pardon à Dieu et à Leurs Excellences pour ses autres pechez et deffauts.

^{e-}Meine gnädigen herren des inneren raths haben nach verhör unndt erhurter^f obiger schriftlicher examination die gefangene Cloda Morand ledig erkennt, mit schwörung des urpfeedts unndt starcker mahnung per h großweibel⁵, sich unklagbarlichen zu verhalten. Actum i^{ma} octobris 1678. Rathschryber zu Fryburg.^{-e} 5

Original: StAFR, Thurnrodel 17, fol. 1r–1v.

^a Beschädigung durch Loch.

^b Streichung: elle. 10

^c Beschädigung durch Loch.

^d Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: en a.

^e Hinzufügung am unteren Rand von anderer Hand.

^f Unsichere Lesung.

¹ Cette date semble erronée. Le procès-verbal suit probablement l'instruction donnée le 30 septembre 1678 (voir SSRQ FR I/2/8 174-24) et devrait donc dater du même jour. En outre, le jugement intervient le lendemain, c'est-à-dire le 1^{er} octobre (voir SSRQ FR I/2/8 174-26). 15

² Gemeint ist Elisabeth Morand-Favre.

³ Gemeint ist Protasius Bürki.

⁴ Le sens de ce mot demeure incertain. Il pourrait désigner un pugissin. 20

⁵ Gemeint ist Petermann Reynold.

26. Cloda Cossonay-Morand – Urteil / Jugement

1678 Oktober 1

Gefangene

Cloda Morand grichtlichen examinert, hat in einiche bekantnus nit treten wollen. Ist ledig mit schwörung des urpfeds unndt starcker mahnung per h großweibel¹. 25

Original: StAFR, Ratsmanual 229 (1678), S. 292.

¹ Gemeint ist Petermann Reynold.